

# JEAN DE ROQUETAILLADE

## MOINE FRANCISCAIN DU XIV<sup>e</sup> SIÈCLE

### SA VIE ET SES ŒUVRES

PAR

Jeanne ODIER

---

#### PREMIÈRE PARTIE

#### BIOGRAPHIE

La découverte du manuscrit du Vatican Rossiano n° 753, qui contient le *Liber Ostensor* de Jean de Roquetaillade, a renouvelé l'étude de sa biographie.

Il est né à Marcolès, près d'Aurillac (on réfute les légendes qui s'étaient formées sur son lieu de naissance avant qu'on le connût avec certitude). Pourquoi s'appelle-t-il Jean *de Roquetaillade* ? Ce doit être un nom de famille, mais il n'y a aucun document qui permette de le rattacher à la grande famille des Roquetaillade du Rouergue ni à celle des Beaumont-Pierretaillade de la vicomté de Turenne. En attendant que ce problème soit résolu, il faut accepter l'hypothèse, étayée par la tradition, d'une famille Roquetaillade établie dans le pays depuis une époque indéterminée et qui n'aurait pas laissé de traces.

Jean de Roquetaillade entre dans l'Ordre des frères mineurs en 1332. Il avait auparavant étudié la philosophie durant cinq ans à Toulouse; faut-il l'identifier avec le damoiseau (*domicellus*) du même nom, qui sert de témoin, le 24 août de l'an 1328, dans une transaction ?

Après son entrée dans l'Ordre, il continue cinq ans l'étude de la philosophie. Il est en 1340 au couvent d'Aurillac.

Jean de Roquetaillade nous donne dans le *Liber Ostensor* un long récit de ses tribulations. Le 2 décembre 1344, il est arraché à sa terre natale ; vingt et un jours après la Noël 1344, il est jeté dans la prison du couvent de Figeac. Il s'y casse la jambe en février 1345. Le frère Guillaume Farinier, provincial d'Aquitaine, ordonne qu'on le traite en rebelle. Après avoir passé un an et huit jours à Figeac, il est traîné de couvent en couvent : il passe à Martel, Brive, Donzenac, *Leonnicae*, Saint-Junien (cinq mois) où, à la suite d'un compromis avec son provincial, il jouit d'une liberté relative. Mais bientôt il est remis en prison ; il passe par Cahors, Moncuq, Penne, Moncuq de nouveau, Saint-Antonin ; puis on l'emmène à Toulouse où il est interrogé par l'inquisiteur Jean de Molineyrie. Après vingt jours de liberté au couvent de Toulouse, il est remis en prison sur l'ordre de son provincial, le 1<sup>er</sup> août 1346 ; transféré, un an après, à la prison de Rieux où il tombe malade et n'échappe pas à la grande peste de 1348. Le 1<sup>er</sup> août 1349 il devait, sur l'ordre du provincial d'Aquitaine, frère Raoul de Cornac, partir pour Castres ; mais le frère qui était chargé de l'y mener le conduit à Avignon. Il y arrive le 17 août 1349, attend en lieu sûr le premier consistoire public, et s'y présente le 2 octobre 1349. Au bout d'une année on conclut son procès. Il obtient d'être enfermé dans la prison pontificale du Soudan, sous la protection du siège apostolique. au lieu d'être livré à la justice des frères mineurs. Description épouvantable de cette prison, de ses relations avec les autres prisonniers. Il y travaille cependant et y compose de nombreux ouvrages. Les cardinaux le font comparaître vers la Noël 1350 et le 40 août 1354, pour l'interroger. Ceux dont il parle le plus fréquemment

sont Guillaume Curti et Elias Talleyrand de Périgord.

Depuis la fin de 1356, on ne sait pas ce que Jean de Roquetaillade est devenu. Les récits de Fodéré et de Durif sur les dernières années de sa vie sont fort sujets à caution. Jean le Bel et Froissart disent qu'il était vers 1360 enfermé au château de Bagnols. Sur sa mort, on ne sait rien de précis. Les légendes suivant lesquelles il aurait été brûlé ou enterré à Villefranche n'ont point de fondement. Froissart dit que les cardinaux « le laissèrent vivre tant que il peut durer ».

## SECONDE PARTIE

### ŒUVRES

#### I. COMMENTARIUM IN ORACULUM BEATI CYRILLI

Cet ouvrage, le premier en date de ceux qui sont conservés, est extrêmement volumineux. On le trouve dans le manuscrit latin n° 2599 de la Bibliothèque nationale. Il fut écrit de 1346 à 1350. L'Oracle de saint Cyrille, d'après les travaux récents, dut être composé vers 1287 dans un milieu joachimite spirituel ; très obscur, il concerne surtout les combats des Angevins et des Aragonais, et prédit au clergé dégénéré un prochain jugement. Il possède une clef : un commentaire attribué à Joachim, apocryphe naturellement, fort obscur aussi.

##### A. *Préface et introduction.*

L'auteur expose les difficultés qu'il a trouvées à comprendre l'Oracle. Il semble se douter que le commentaire de Joachim, au moins, était apocryphe, et cherche à se convaincre qu'il n'en peut être ainsi. Il expose le plan de son ouvrage : donner les trois lettres qui précèdent le texte, puis ce texte lui-même en le glosant, phrase par phrase. Il exposera sa pensée quand l'esprit soufflera.

B. *Prologue.*

C. *Lettre de Cyrille, prêtre, à Joachim, abbé de Flore.*

D. *Lettre de Joachim à Cyrille.*

E. *Texte de l'oracle* ou « tables » divisé en neuf traités.

La confusion des idées est telle, qu'on a été obligé d'établir un ordre factice et de grouper sous trois rubriques les points principaux.

a) *Commentaire historique.* — Il s'agit surtout des guerres entre Naples, Aragon, Sicile. L'Oracle est commenté par l'histoire des événements qui se sont passés depuis la défaite de Charles le Boiteux, dans le golfe du Lion, jusqu'à la mort de Philippe le Hardi à Perpignan. L'histoire des négociations menées entre l'Empereur d'Orient et le Pape pour l'union des Églises grecque et romaine, attire aussi l'attention de l'auteur.

b) *Déclamations contre le clergé régulier et séculier.* — L'Oracle en son style imagé désigne les frères mineurs, les frères prêcheurs et les ermites de Saint-Augustin, les Carmes. Jean de Roquetaillade abonde dans la description de leurs vices ainsi que de ceux du clergé en général : il flagelle sa servilité, sa goinfreterie, sa vanité, son luxe effréné, sa richesse, sa vénalité, etc. Il professe un profond mépris pour lui et oppose à sa vie corrompue celle, pauvre et évangélique, que devraient mener les disciples de Christ.

c) *Prophéties.* — Le centre du système prophétique, c'est l'Antéchrist, Louis de Sicile ; il eut un précurseur en Louis de Bavière, et sa postérité. Le grand Antéchrist, c'est Louis de Sicile, descendant de Manfred, bâtard de Frédéric II par Constance, fille dudit Manfred, et de Pierre d'Aragon. Élu empereur romain, soutenu par les Gibelins, le roi d'Aragon, le roi d'Angleterre, le roi de Castille, les ducs de Milan, il combattra l'Église, aidé par le roi de France et ses alliés : son fils, Charles de Bohême et le futur mari de Jeanne de Naples. Pendant

que les princes du siècle s'entredéchireront ainsi, l'Église sera divisée par un effroyable schisme. Cette période, marquée par le triomphe de l'Antéchrist (proclamé « messie » par les Juifs), par ses ravages insensés, surtout à Rome et dans le sud de l'Italie, sera la plus sombre des temps. Les religieux de toutes règles périront en majorité, car Dieu se servira du bras puissant de l'Antéchrist pour abattre les membres corrompus des grandes associations religieuses. Cependant, soutenu par le roi de France, le bon Pape (*l'ours*) finira par triompher. L'Antéchrist sera terrassé par l'ange du Seigneur, sa mort sera suivie de l'arrivée de deux prophètes vêtus de sacs, d'un millénaire de paix, de la conversion des hérétiques, du transfert de la cour pontificale à Jérusalem ; puis il y aura de nouvelles guerres, la descente de Gog et de Magog : autant de thèmes connus empruntés à la littérature apocalyptique.

La date des événements annoncés est calculée avec certitude. L'Antéchrist, d'après des calculs fondés sur Daniel, doit apparaître en 1365. Le préAntéchrist, Louis de Bavière, doit régner jusqu'en 1350, ses fils jusqu'en 1365 ou 1420. La cour romaine doit fuir d'Avignon entre 1360 et 1362.

L'analyse de l'ouvrage est suivie d'un sommaire destiné à faire connaître l'ordre matériel qu'a suivi l'auteur et le contenu, très résumé, de chaque traité.

## II. *VISIONES*

Cet ouvrage est contenu, complet, dans quatre manuscrits. Il y en a une traduction catalane. Terminé le 11 novembre 1349, il fut écrit dans la prison du Soudan et adressé au cardinal Guillaume Curti.

De très peu postérieur au commentaire de saint Cyrille, il ne contient presque rien qui n'y ait déjà été dit. Mais il est plus court, plus clair, plus ordonné. Il est divisé

en 30 *intellectus*. On y retrouve le même intérêt pour les guerres des pays méditerranéens, les mêmes théories sur l'Antéchrist Louis de Sicile, qui eut pour précurseurs Frédéric II, Louis de Bavière, et qui sera suivi de deux autres Antéchrists encore. La date de 1366, à laquelle l'Antéchrist doit apparaître, sera précédée de désastres terribles (dont quelques-uns, comme la grande peste de 1348 ont déjà eu lieu), en même temps que des horreurs du schisme et de la persécution des religieux. L'ordre des frères mineurs sera divisé en trois parties dont l'une sera composée de relâchés, l'autre de spirituels ; la troisième seule sera orthodoxe. La cause de ces divisions doit être cherchée dans l'attitude des frères prêcheurs qui se plaisent à semer la discorde.

Les combats que Louis de Sicile livrera, auront surtout pour théâtre l'Espagne qu'il envahira lorsque le roi de Castille aura atteint sa vingt et unième année ; il y exterminera les Mahométans. Le royaume de Naples, lui aussi, sera détruit par lui.

Sur les guerres et les partis qui se formeront lors de l'élection de Louis de Sicile à l'Empire romain, mêmes prophéties que dans le commentaire, même rôle bien-faisant du roi de France, même attitude du roi d'Angleterre qui sera châtié par le bras même qu'il aura secouru.

Les destinées du monde après la mort de l'Antéchrist sont semblables à celles qu'annonce la littérature eschatologique des Pères. Jean de Roquetaillade, cependant, fait de légères critiques à saint Augustin et à Joachim de Flore, et exalte le rôle des frères mineurs.

A la suite des *Visiones* se trouve une prophétie sur les fils du roi d'Aragon qui, de son temps, eut une certaine vogue.

### III. COMMENTAIRE DE LA PROPHÉTIE VEH MUNDO IN CENTUM ANNIS... OU LE DE DUODECIM ONERIBUS ORBIS

Cet ouvrage n'est signalé par aucun des historiens de Jean de Roquetaillade. Il n'est connu que par le manuscrit de la bibliothèque de Tours n° 520. Le style, les idées, et surtout une mention que Jean de Roquetaillade en fait dans le *Liber Ostensor*, ne nous permettent pas de douter qu'il soit de lui. Il fut composé, suivant l'auteur lui-même, en 1354.

La prophétie commentée est extraite d'un traité d'Arnaud de Villeneuve, le *De cymbalis ecclesie*, écrit en 1301. Elle annonce au monde douze calamités. La première doit atteindre la Syrie, la seconde la Grèce, la troisième la Sicile (commentaire de Jean de Roquetaillade sur les luttes des royaumes d'Aragon, Naples, Sicile ; les Français doivent être massacrés par l'Antéchrist Louis de Sicile) ; la quatrième l'Église romaine (les signes de la ruine sont la « rupture du pont » et la « noyade de l'âne » ; Jean de Roquetaillade rappelle, à ce sujet, ses souvenirs personnels) ; la cinquième l'Italie, la sixième le centre de l'Europe, la septième et la huitième le royaume de Naples (Jean de Roquetaillade discute la responsabilité de l'assassinat du roi André de Hongrie, et conclut à l'innocence de la reine Jeanne) ; la neuvième est dirigée contre les docteurs de Paris (en particulier Guillaume de Saint-Amour, Jean de Pouilly, *Henricus de Alta Curia*, condamnés par la sainte Église romaine) ; la dixième s'abattra sur la Grande-Bretagne, la onzième sur l'Espagne (d'après Jean de Roquetaillade, les malheurs commenceront quand le jeune roi de Castille, dom Pedre [le Cruel], aura atteint ses vingt et un ans. Il est déjà vicieux, né d'une race corrompue. Un roi sauveur, mystiquement appelé « la chauve-souris » exterminera les Mahométans dont l'Espagne est

infestée). Enfin, le douzième fléau est l'Antéchrist. L'oracle a commencé de s'accomplir en 1288 par la prise de Tripoli et de Saint-Jean d'Acre. Il n'y a plus que trente-quatre années jusqu'à ce que s'accomplissent les calamités prédites, à la suite desquelles apparaîtra un saint Pape, réformateur du siècle, de la pauvreté évangélique et de la vie apostolique.

#### IV. *LIBER OSTENSOR*

Ce livre est certainement le plus intéressant de Jean de Roquetaillade. Il n'en existe qu'un manuscrit récemment entré au Vatican (Fonds Rossiano n° 753). Écrit dans la prison du Soudan, cet ouvrage fut terminé le 1<sup>er</sup> septembre 1356. Jean de Roquetaillade l'adressa à Elie Talleyrand de Périgord, cardinal-protecteur de l'ordre des frères mineurs.

La composition du livre n'est pas très nette. Il semble que l'intention de l'auteur ait été de le diviser en douze traités, précédés d'un prologue et d'un argument. Il contient des renseignements historiques abondants sur les événements contemporains, et surtout sur les royaumes de Naples, Castille, et France. Jean de Roquetaillade y raconte ses nombreuses visions, et y commente une quantité de textes prophétiques.

Jean de Roquetaillade prend parti dans le grand conflit de la pauvreté évangélique. Il en fait un panégyrique enthousiaste. Cependant il réproouve les sectes schismatiques d'Angelo de Clareno, d'Ubertin de Casale, de Pierre Olivi, de Michel de Césène : avant tout, il faut obéir au Pape et au ministre de l'Ordre. Difficulté de concilier l'idéal de la pauvreté évangélique et l'obéissance qu'on doit aux décrétales des Papes. Jean de Roquetaillade rejette toute la responsabilité du différend sur les frères prêcheurs inquisiteurs. Il s'acharne à démontrer que les Papes n'ont jamais été contraires à la



règle de saint François et que tout le mal provient de l'interprétation fallacieuse que les Dominicains ont donnée des décrétales. Concordance des décrétales *Exiit* (Nicolas III, 1279) et *Cum inter nonnullos* (Jean XXII, 1323), attitude favorable de Jean XXII (témoignage de Bonagrazia da Bergamo), de Benoît XII, de Clément VI (il confesse publiquement sa foi en l'orthodoxie de la bulle), d'Innocent VI (sentences données en faveur de la pauvreté le 12 juillet 1355, lors du procès de Marino, de la marche d'Ancône, et le 7 juillet 1356 lors du procès intenté par « Stephanus de Ecclesia », procureur de l'ordre des frères prêcheurs, à Bernard du Puy, frère mineur, maître en théologie).

Pour Jean de Roquetaillade, les frères mineurs qui ont été brûlés le 3 juin 1354, s'ils sont morts pour leur idéal de pauvreté, sont des martyrs.

## V. LE VADE MECUM IN TRIBULATIONE

Cet ouvrage, le plus connu de Jean de Roquetaillade, est conservé dans une vingtaine de manuscrits. Il a été traduit en anglais, en allemand, en catalan, édité au xvii<sup>e</sup> siècle. Adressé à Pierre Périer, frère mineur, maître en médecine, qui avait demandé à l'auteur quelques prophéties, il fut écrit à la fin de 1356.

Il débute par une lettre où l'auteur se défend d'être un grand prophète, mais déclare savoir interpréter les textes prophétiques, se vante d'avoir fait des prédictions orales et écrites qui se sont exactement réalisées, surtout au sujet de la capture du roi Jean à Poitiers; enfin il déclare que son livre est fort utile, parce qu'il prévient le clergé des malheurs qui l'attendent, et le poussent à une prompte repentance. On trouve dans cet opuscule, divisé en vingt « intentions », des prédictions relatives aux catastrophes qui fondront sur le monde de 1360 à 1365 : invasion de vers, tempêtes, famines, épidémies, abcès, ulcères — des-

truction des villes (Aurillac en particulier) — déchaînement de la justice populaire — règne de la trahison — avènement de deux Antéchrists, l'un en Orient, l'autre en Occident, celui-ci en 1365. Le clergé régulier aura beaucoup à souffrir, les tribulations qu'il subira sont le juste châtiment de ceux qui ont transgressé la règle; elles seront suivies de la réforme des ordres. Pendant ce temps, le clergé séculier sera dépouillé de ses richesses, et les cardinaux fuiront d'Avignon (1362). Il y a sept remèdes à ces malheurs; le second en est donné par Ézéchiél, VII, 16 : que ceux qui sont en Juda fuient dans les montagnes, et, ajoute Roquetaillade, comme la tribulation doit durer cinq ans, de 1360 à 1365, qu'ils fassent des provisions dans les cavernes : de fèves, de légumes, de mil, de viandes sèches... Pour sauver le monde, Dieu enverra deux prophètes, des cordeliers, et, en 1367, un grand Réformateur qui aidera le roi de France, élu à l'Empire romain, qui refusera de porter la couronne d'or en souvenir de la couronne d'épines de Jésus-Christ. Ils détruiront les Mahométans, ramèneront les schismatiques grecs à l'Église romaine, convertiront les hérétiques, réconcilieront les Guelfes et les Gibelins. Après un millénaire de paix suivront le déchaînement de Gog et de Magog, l'avènement du dernier Antéchrist, contre lesquels se lèveront Élie et Enoch, ressuscités.

## VI. EPISTOLAE

a. Lettre citée intégralement par le continuateur de Guillaume de Nangis, qui dit qu'elle fut adressée en 1356 à l'archevêque de Toulouse (*Stephanus Aldobrandi*), en Avignon. Elle est contenue également dans un manuscrit du British Museum (xv<sup>e</sup> siècle) et fut éditée au xvii<sup>e</sup> siècle. Jean de Roquetaillade y prédit des guerres franco-anglaises, et des tribulations pour le clergé.

b. Lettre qui fait partie intégrante de la première,

dans l'édition du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle. L'éditeur la croit adressée au cardinal d'Ostie. Elle doit être postérieure au *Liber Ostensor*. Elle a été écrite à la requête d'un prélat qui voulait connaître l'avenir. Jean de Roquetaillade s'y plaint surtout des malheurs des temps, des vices du clergé, des dîmes et droits de visite excessifs. Il supplie son illustre lecteur de bien vouloir intervenir en faveur du bien de l'Église.

## VII. DÉFENSE

Petit ouvrage contenu dans deux manuscrits de Paris et de Tours, où Jean de Roquetaillade se défend d'être hétérodoxe. Il doit dater de 1354-1356.

## VIII. *LIBER PARAGOLICI*

Ouvrage perdu, signalé dans l'inventaire de la bibliothèque de Benoît XII, à Peniscola. Il était dirigé contre François de Monte Belluna, auteur d'un pamphlet politique dont un manuscrit se trouve au Vatican, et qui date de 1356-1357.

## IX. OUVRAGES DE MÉDECINE ET D'ALCHIMIE

Ces ouvrages n'ont pu être étudiés. Ce sont le *Liber de consideracione quinte essentie omnium rerum* conservé dans de très nombreux manuscrits, imprimé dès le <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle en traduction française et en latin. Jean de Roquetaillade en est certainement l'auteur. Le style de cet ouvrage et les renseignements qu'il y donne sur sa biographie ne permettent pas d'en douter, non plus que les mentions qu'il fait de ses connaissances alchimiques dans le « *Commentarium... beati Cyrilli* ». On lui attribue un petit traité de la pierre philosophale généralement appelé *Liber lucis et tribulacionis*, conservé, lui aussi, dans de très nombreux manuscrits et imprimé maintes fois depuis le <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle.

Ces traités sont souvent attribués à Roger Bacon, dans les manuscrits d'Angleterre, ou à Raymond Lulle.

Ressemblance de ces traités avec ceux de Roger Bacon et d'Arnaud de Villeneuve.

## X. OUVRAGES PERDUS

Jean de Roquetaillade parle souvent d'une quantité d'ouvrages qu'il a écrits et qui ne nous sont pas conservés, semble-t-il.

Liste de ces ouvrages. Ils sont tous de caractère exégétique ou prophétique sauf l'un deux, écrit en langue vulgaire, dont voici le titre latin : *De ponderibus rerum*.

## CONCLUSION

I. *Jean de Roquetaillade fut-il un hérétique ?* — Aucun chroniqueur du temps ne le dit. Il professe des opinions orthodoxes, sur l'autorité toute-puissante du Pape et du ministre général de l'ordre franciscain, il réprouve les sectes schismatiques.

Il laisse paraître pourtant parfois, mais rarement, des sentiments contraires.

Pourquoi fut-il incarcéré ?

1° Quoique Jean de Roquetaillade ne fût pas « spirituel », sans doute déplut-il à Guillaume Farinier par ses aspirations à la stricte pauvreté, par son attachement à la décrétale *Exiit* de Nicolas III, par ses rêveries joachimites. Peut-être fut-il dénoncé par des ennemis personnels, comme il s'en plaint. L'inquisiteur Jean de la Molineries le fait mettre en liberté provisoire après l'avoir interrogé à Toulouse. Guillaume Farinier le fait réincarcarer et le persécute avec persévérance.

2° En Avignon, Jean de Roquetaillade, parvenu à échapper à son provincial, paraît le 2 octobre 1349 en consistoire public. Il y soutient ses idées sur la concordance

des décrétales *Exiit* et *Cum inter nonnullos*, déjà exposées à Toulouse. Il se vante d'avoir été approuvé publiquement par Clément VI. Cependant, après une année, il est condamné à la réclusion perpétuelle, sans doute. Pourquoi? Le récit de l'interrogatoire que les cardinaux lui firent subir le 18 août 1354, éclaircit la question :

a. On lui demande ce qu'il pensait de l'exécution de deux frères mineurs qui avaient été brûlés le 3 juin 1354. Jean de Roquetaillade s'emporte et déclare que, s'ils sont morts pour la pauvreté évangélique et la décrétale *Exiit*, ce sont des martyrs ; avec la restriction suivante : s'ils ont professé des opinions hérétiques, contraires à l'orthodoxie, ils ont mérité leur châtimement.

b. Les cardinaux se moquent de ses prophéties sur leur ruine prochaine et le triomphe de deux pauvres cordeliers.

Conclusion : les cardinaux ne savent trop s'ils doivent s'en amuser ou le craindre. Parfois ils se divertissent à lui poser des questions ; Jean de Roquetaillade leur reproche le faste qu'ils déploient ( « Apologue » de Froissart) ; ils le tiennent enfermé comme dangereux.

II. *Sources de Jean de Roquetaillade*. — Jean de Roquetaillade est avant tout un commentateur et un compilateur. Il a énormément lu et il introduit des fragments entiers des auteurs qu'il interprète. Outre la Bible et les Pères, les auteurs qu'il cite le plus fréquemment sont le pseudo-Methodius, sainte Hildegarde et Robert d'Uzès, surtout Joachim. Il a d'ailleurs lu peu d'ouvrages authentiques de l'abbé de Flore, mais est nourri des écrits apocryphes qu'on lui attribuait et de toute la littérature joachimite des <sup>xiii</sup>e et <sup>xiv</sup>e siècles. Il puise à pleines mains dans les écrits de Sibylles, de Merlin, et dans une quantité de vaticinations, visions prophétiques, oracles, qui ne sont pas tous identifiés. Il connaît les livres du grand spirituel mystique Jean Pierre Olivi.

Parmi les auteurs inspirés du joachimisme qui ont dû

exercer une influence sur Jean de Roquetaillade, Arnaud de Villeneuve en est le plus proche. Ressemblance de leurs carrières littéraires et scientifiques. Idées communes. Calculs semblables de l'arrivée de l'Antéchrist, fondés sur Daniel. Parenté remarquable des traités d'Arnaud de Villeneuve *De adventu Antichristi* (1297) *De Cymbalis ecclesie* (1301), d'un traité sur l'Antéchrist (1300), du dominicain Jean Quidort de Paris, et de ce que Jean de Roquetaillade écrit sur ce sujet, principalement dans le *Liber Ostensor*. Confrontation des textes. Jean de Roquetaillade a dû connaître le traité de Jean de Paris.

III. *Quel est l'intérêt historique des prophéties de Jean de Roquetaillade?* — Elles présentent un caractère national marqué. Jean de Roquetaillade est très favorable à la maison de France, et croit en son rôle divin : le roi de France est le soutien de l'Église, il doit la sauver au moment de la grande tribulation de l'Antéchrist. Le royaume de France sera temporairement affaibli, les malheurs de la guerre contre les Anglais sont un prélude de plus grandes catastrophes, mais la race des Pépin et des Charlemagne triomphera en dernier lieu. Le roi de France doit être élu roi des Romains ; mais en souvenir de la couronne d'épines que porta Jésus-Christ, il refusera la couronne d'or. Cette bienveillance à la France s'étend à ses alliés et à ses branches régnantes en d'autres royaumes : à la postérité de Charles d'Anjou, à Jeanne de Naples, à Blanche de Bourbon, la malheureuse épouse de Pierre le Cruel.

Au contraire Jean de Roquetaillade déteste les empereurs romains de race allemande : Frédéric II, Louis de Bavière, et surtout la race maudite des rois de Trinacrie. Louis de Sicile est le plus grand Antéchrist. Dans sa haine pour les ennemis de la France, Jean de Roquetaillade englobe l'Angleterre et la Castille.

La croyance en une malédiction pesant sur Frédéric II et sur sa race est inspirée par les prophéties joachi-

mites (le commentaire à Isaïe). Pendant toute la seconde moitié du <sup>xiii</sup>e siècle et la première moitié du <sup>xiv</sup>e siècle, on suit l'évolution de cette idée chez les joachimites. Jean-Pierre Olivi y croit. On la reproche fréquemment aux béguins de la France méridionale (Adhémar de Mosset). Plus fréquente encore était la doctrine des deux Antéchrists, reproduite chez Roquetaillade.

La tradition de la mission divine de la France est très ancienne. On la trouve chez Adson (<sup>ix</sup>e siècle). Une rédaction favorable au roi de France de la Sibylle tiburtine (<sup>xi</sup>e siècle) est insérée dans un registre de Philippe Auguste. Idée du droit naturel des rois de France à l'Empire (<sup>xi</sup>e siècle). Cette tradition renaît en Italie avec Charles d'Anjou. Combat des prophéties guelfes et gibelines, en Italie. Les joachimites passent dans le camp guelfe.

Il appartenait à Jean de Roquetaillade par son double caractère de Français et de joachimite, de renouer la tradition française.

IV. *Influence des prophéties de Jean de Roquetaillade à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle.* — Sa popularité chez les faux prophètes dont la Catalogne fourmillait à cette époque. Comment ses prophéties pénétrèrent dans ce pays ; cause de la vogue dont elles jouirent : elles concernaient, en maint endroit, les royaumes d'Espagne. Témoignages de l'intérêt porté aux prophéties de Jean de Roquetaillade : on possédait des exemplaires de ses œuvres, on en traduisait en catalan. François Eximenis en fait usage dans le 42<sup>e</sup> livre de *Crestia*. Le roi Jean lui reproche le chapitre qui en est inspiré, et ne croit pas aux prophéties de « frare Johan de Rocafist ». A la fin de sa vie, François Eximenis dans la *Vida de Jesu Crist*, cite « Johan de Rocatallada ».

Autre témoignage de la popularité de Jean de Roquetaillade, au commencement du <sup>xv</sup>e siècle. La mère du comte d'Urgel, Marguerite de Montferrat, excite son fils

à combattre Ferdinand de Castille (qui avait obtenu (1412) le trône d'Aragon), en s'appuyant sur des prophéties et entre autres sur celle de J. de Rocatallada.

Kampers a étudié l'influence que Jean de Roquetaillade dut exercer sur le pseudo-Télesphore de Cusenza. On pourrait ajouter aux preuves données par Kampers que Jean de Roquetaillade, dans le *Liber Ostensor*, cite presque toutes les sources dont Télesphore s'est servi. Les présomptions d'une utilisation très complète des prophéties de Jean de Roquetaillade par Télesphore sont si fortes, qu'elles emportent presque la certitude.

## APPENDICES

### APPENDICE I

Textes de Jean de Paris, Arnaud de Villeneuve, Jean de Roquetaillade, sur la date de l'avènement de l'Antéchrist.

### APPENDICE II

Légendes qui se sont formées sur Jean de Roquetaillade.

## CATALOGUE DES MANUSCRITS ET DES ÉDITIONS DES ŒUVRES DE JEAN DE ROQUETAILLADE

### SOURCES NARRATIVES

### BIBLIOGRAPHIE

---